

Conciliabules...

Vendredi 30 août 2019- N°269



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

A l'occasion du week-end du Prix Morny et des sessions de ventes de Deauville, les conversations « politiques » reprennent leurs droits, surtout à quelques semaines du début du processus électoral qui va permettre de renouveler les instances nationales et régionales du Galop comme du Trot.

Les enceintes de Deauville, plus que les terrains des hippodromes de province, bruissent alors de mille chuchotements, de rumeurs ou d'affirmations et d'analyses plus ou moins fondées de la situation économique du Galop et des courses en France en général. Ces conciliabules peuvent-ils vraiment à construire sereinement un avenir porteur ? Il est permis d'en douter !

Des analyses orientées

Notre *Grain de Sel* publié en début de mois sur la nécessité de travailler à des règles qui garantissent l'équité entre les concurrents étrangers et ceux qui sont entraînés en France fut diversement commenté. Ceux qui estiment que la razzia de chevaux entraînés outre-manche, outre-Rhin ou par-delà les Pyrénées servent le développement d'échanges et de spéculations bondissent à la seule évocation du mot « protectionnisme », feignant d'ignorer que les

autorisations, monopoles et taxes affectées que l'État accorde aux sociétés de courses, servent à organiser l'économie d'une filière nationale. Sans dénaturer –au contraire- l'esprit de compétition, la moindre des choses est de garantir un équilibre des chances dans chacune des catégories. On doit se souvenir que les courses de groupes ont été inventées –en1970– par la France, précisément pour rééquilibrer les conditions des grandes courses entre chevaux à l'entraînement en Angleterre et en France. Une démarche évidemment... protectionniste !

Les tendances des ventes –pour autant qu'on puisse les analyser- ont évidemment été au centre de bien des conversations autour du ring des enchères : la bonne tenue du marché international a porté une offre d'Arqana de qualité s'inscrivant dans ce segment. Les résultats jugés très positifs concernent précisément ce périmètre et, finalement, peu nombreux ont été ceux qui ont osé mettre ces bons chiffres en perspective. Or, ces chiffres ne peuvent à eux seuls refléter la santé réelle de la plupart de nos élevages. La bulle internationale des actifs touche le cycle de l'élevage et des ventes de (très) haut niveau. En tirer des conclusions avant les ventes à venir tant d'Arqana que d'Osarus n'a pas beaucoup de sens et on peut craindre que la réalité soit bien différente. La Fédération des Eleveurs, associée pendant la mandature avec l'Association Génération Galop, regroupe en son sein des grands haras et des éleveurs parmi les plus puissants. Un discours différent et objectif est dès lors plus difficile à tenir.

L'indépendance de l'Association PP et de sa branche « éleveur » qu'anime avec enthousiasme Baudouin de la Motte Saint Pierre permet de tenir un discours plus équilibré. Notre élevage, en plat plus encore qu'en obstacle, est aujourd'hui miné par la division et la perte de confiance engendrée par un malheureux choix fait en 2016 de privilégier les acteurs internationaux, et à la différence des traitements entre les éleveurs. La suppression des primes aux vieux chevaux en est l'illustration la plus criante. Pour rétablir la confiance, pour construire un avenir durable, il faudra exiger le retour à une situation équitable. Il ne suffira pas d'affirmer. Il faudra s'engager.

La guerre des égos

Ce mois d'Août, les élections de novembre ont été le sujet de beaucoup de ces conciliabules. On peut principalement regretter que l'essentiel se soit focalisé sur une guerre des égos. Le débat n'a pas beaucoup tourné autour des idées susceptibles de mettre en place les conditions d'un retour à la croissance mais, surtout à publier ou suggérer des noms de candidats, des alliances plus ou moins improbables. La Fédération des Eleveurs a présenté ses listes nationales en faisant savoir qu'elle avait débauché la section « Sud-Ouest » du syndicat des propriétaires pour faire une liste dans le collège « propriétaires » histoire de concurrencer son allié le plus traditionnel. Un syndicat ainsi gêné aux entournures et dont on parlait beaucoup, se passant de mains en mains une copie d'un chèque d'acompte du Syndicat des Propriétaires à destination du *think thank* Equistratis pour sceller leur union électorale. On est loin du débat d'idées !

Manifestement, les vocations de têtes de listes se multiplient mais pas les programmes. Pour être justes soulignons que Génération Galop comme

Equistratis ont publié quelques principes avec lesquels tout le monde peut être d'accord. Oui, nous voulons tous qu'il y ait plus de propriétaires, plus d'allocations, plus de partants, plus de public, plus de chiffre d'affaire au PMU. Mais encore faudra-t-il dire comment y parvenir ! On peut aussi regretter que les associations se focalisent sur les annonces de candidats nationaux et souvent parmi les grands bénéficiaires du système, semblant oublier l'importance de la dimension régionale des forces du Galop. Mais c'est hélas fréquent que, depuis Paris et ses grands hippodromes, on oublie les régions.

Une stratégie globale

Si l'Association PP et les Permis d'Entraîner se sont soigneusement tenus à l'écart de ces conciliabules, il serait hypocrite de laisser croire que nous nous désintéressons du processus électoral. Evidemment non. Les élections sont l'occasion de s'engager, de partager un programme avec des équipes solidaires et équilibrées qui veulent le mettre en œuvre. Construire une liste électorale, ce n'est pas un concours qui consiste à aligner les noms des propriétaires et des éleveurs les plus connus (et les plus puissants) d'une discipline pour montrer ses muscles. Il s'agit de proposer des candidats disponibles et motivés et surtout pas de représenter à nouveau des candidats sortants dont les feuilles de présences ou les comptes rendus au sein des instances trahissent la faiblesse de leur motivation.

La situation du Galop mérite mieux que des bruits de couloirs et des petits arrangements électoraux. C'est une stratégie globale que nous voulons faire partager et à laquelle nous travaillons.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.